

# Memento mori Forever

## Dossier Pédagogique

### 1. Le format du spectacle

les origines du Kamishibai, le masque,  
la pratique théâtrale pour raconter des histoires

### 2. La diversité des genres littéraires et le duo auteur/narrateur

le récit biographique, la nouvelle fantastique, le roman policier,  
le principe du récit-cadre

### 3. Notre relation à la mort

### 4. La vanité humaine au delà des classes sociales

**ANNEXE : Proposition de ponts pédagogiques**



# 1. Le format du spectacle

## Les origines du Kamishibai

Le Kamishibai est un théâtre d'images qui vient du Japon. Littéralement *Kami* veut dire papier et *shibai* théâtre ou scène, on peut donc le traduire par « théâtre sur papier ». Grâce à sa forme peu volumineuse (A3 environ), le kamishibai est un théâtre ambulant à l'origine installé à l'arrière d'un vélo et joué dans la rue.

Le cadre en bois s'appelle le butai. Il se compose de trois volets que l'on ouvre et l'on ferme en début et fin de représentation. On y insère à l'intérieur des planches d'images que l'on fait défiler au fur et à mesure de l'histoire.

La Cie Coco l'Ipomée joue depuis 2018 des créations de kamishibai traditionnel à destination du jeune public. De là est née l'envie de s'approprier cette forme en la transposant sur une scène de théâtre pour un public adulte.

Dans ce spectacle, *Memento mori Forever*, nous jouons avec les échelles, les points de vues et nous détournons les codes traditionnels du kamishibai, notamment en vidéoprojetant les images.



### Chronologie du Kamishibai

#### Référence :

*La boîte magique, le théâtre d'images ou Kamishibai*  
Edith Montelle,  
Callicéphale éditions



13<sup>ème</sup> siècle, les moines dans les temples bouddhistes se servaient de rouleaux de dessins pour transmettre des histoires à une audience illettrée.



1923 Premier kamishibai pour enfants *Ogon Bat* (la chauve-souris d'or).



1940-45 Le kamishibai est utilisé comme outil de propagande lors de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.



1950 Age d'or du Kamishibai. *Ogon Bat* est l'un des personnages les plus populaires.



1960 La télévision et les magazines hebdomadaires font disparaître le kamishibai.



1970 Le kamishibai se répand dans le monde entier et s'est souvent transformé aux conditions culturelles et esthétiques des pays d'accueil.



## Le masque

Le masque est un fil rouge de *Memento mori Forever*.



Le masque s'inspire des magiciennes puissantes des films de Hayao Miyazaki.



*Le voyage de Chihiro*, 2001, Hayao Miyazaki

Le personnage portant le récit-cadre de la cérémonie ouvre, ponctue et referme l'histoire. Nous avons choisi de le masquer pour soutenir son aspect irréel, comme venant d'un autre monde, un monde depuis lequel elle convoque les trois histoires qu'elle insuffle à la narratrice et au butaï. Allié aux offrandes, à une gestuelle du respect et du soin, le masque est créateur d'une ambiance singulière de rite qui teinte le spectacle. La nature même du masque est lié au sacré et au rituel, il est l'objet qui dans de si nombreuses cultures permet d'agir sur les éléments en présence et au delà, convoque un pouvoir que n'aura jamais le visage nu, joue à la lisière du monde des morts et des vivants.

On retrouve le masque également imagé dans les planches des histoires. Parce qu'il camoufle autant qu'il révèle, simule ou dissimule, il a toute sa place dans ce spectacle qui fait la part belle aux secrets, à la tromperie, à la manigance, et à leurs antonymes.

## 2. La diversité des genres littéraires et le duo auteur/narrateur

Avec *Memento mori Forever* nous offrons au public trois histoires de genres différents, avec des registres sémantiques et une construction littéraire variée.

*Marie Antoinette, Reine Maudite, Maudite Reine*, joue avec les codes du **récit biographique**. On met en valeur certains détails, la narratrice se fait alors complice de ce choix sélectif. Ce faisant, elle met en valeur la notion de point de vue narratif. Le personnage conteur est passionné par son sujet et d'emblée pas forcément objectif. C'est donc son point de vue joueur qu'elle propose sur le récit de vie d'un personnage historique : Marie-Antoinette.

Par ce choix, le jeune spectateur se familiarise avec le concept de représentation subjective utilisé en littérature. Quel ton est le plus approprié pour traduire au-delà des événements concrets de l'histoire, le ressenti de l'auteur narrateur?

Références : Film, *Marie-Antoinette*, 2006, Sofia Coppola

Livre, *Histoire des Reines de France, Marie-Antoinette*, 1999, Philippe Delorme

*Le Masque de la Mort Rouge*, d'après la nouvelle d'Edgar Allan Poe, dévoile un univers **fantastique**, baroque et complexe. L'écriture est très visuelle et évocatrice, permettant au spectateur de se faire une représentation personnelle, onirique des scènes de bal notamment et de nourrir son imaginaire visuel.

L'écriture rythmique, au service du climat d'angoisse qui va crescendo, et le travail sur les sonorités sont également enseignants pour les élèves dans l'apprentissage de l'écriture littéraire.

Dans *Amour à Mort*, qui emprunte au **polar** et y mêle des éléments du roman photo à l'eau de rose, on est dans un tout autre univers. L'écriture y est volontiers ironique, le style direct laisse toute la place à la théâtralité et à une interprétation comique où la narratrice fait vivre les personnages. Elle joue avec les accents et les tics verbaux, chacun d'entre eux a une identité et un phrasé bien distincts.

Sous forme d'interrogatoires individuels, les personnages nous donnent accès par la photographie rétroprojetée, à leur vérité intérieure. Le spectateur comprend donc rapidement par cette double lecture texte / photographie, les alibis donnés des personnages.

Ici, il y a une vraie attention portée aux liens écriture / plateau.

Comment écrit-on un texte destiné à être joué?

Références : Agatha Christie ; Film, *Gosford Park*, 2001, Robert Altman

Enfin, l'ensemble de la construction du spectacle dans sa globalité est celle d'un **récit-cadre**, procédé intéressant à aborder avec des élèves car nous le retrouvons couramment en littérature et au cinéma.

Il permet également d'évoquer les techniques de mise en abîme et, comme nous l'avons évoqué, toutes les possibilités de positionnements du narrateur par rapport

au récit, la notion de point de vue. Ici, il nous permet de s'octroyer des libertés quant à la tradition littéraire et à celle du kamishibai.

### 3. Notre relation à la mort

Dans *Memento mori Forever*, il est principalement question de mort. Comment s'arrange-t-on avec la mort, inéluctable et terrifiante à la fois?

Notre spectacle prend donc la forme d'un Memento mori qui n'est pas dénué de joie et nous invite à célébrer la vie comme expérience intime et partagée.

En nous inspirant de la fête des morts mexicaine notamment, nous faisons la part belle à la célébrations des disparus, avec une ironie distanciée invitant à tirer des leçons de leur façon d'être au monde.

Asphyxie de l'humain dans des guerres et luttes de pouvoir, destruction de la planète, pandémie, mouvements massifs d'humains liés à la mondialisation. Nous vivons dans une société plus contrôlante et plus sécuritaire où la légèreté et l'insouciance voient leur droit de cité réduit.

Il n'y a dans ce spectacle aucune volonté moralisatrice, mais une envie joueuse de prendre du recul sur la vanité humaine, d'apprendre quelque chose de ceux qui sont déjà passés de vie à trépas, mais aussi simplement de rire d'eux comme ils rient également de nous, mortels, depuis l'au delà.

Souligner l'éphémérité de nos existences c'est rappeler que sans elle, pas de beauté ni de sens possible. Nous souhaitons montrer que cet aspect passager de la vie qui peut paraître effrayant peut être saisi sous un angle comique et revigorant, appelant à l'action et à la joie plutôt qu'au désespoir.

« C'est l'être de chacun en son entier qui est unique et qui, sur fond de mort, se forge un destin particulier. » François Cheng, *Cinq méditations sur la mort*.

## 4. La vanité humaine au delà des classes sociales

Dans nos trois histoires, les personnages sont en proie à l'amour, à l'égoïsme, à la haine, à la manipulation, à la rêverie. Leur destin est parfois scellé où ils le précipitent.

Ils ont en commun leur classe sociale élevée et les moyens de se cacher derrière l'apparat et le protocole, ce qui ne les empêche pas de souffrir.

Ainsi Marie-Antoinette joue, se parfume et s'oublie dans la fête quand la misère décime le peuple, et le prince Prospero dans *le Masque de la Mort Rouge*, organise un bal orgiaque quand la maladie règne au dehors. Quant aux personnages d'*Amour à Mort*, ils se complaisent dans le mensonge et la trahison sans pour autant oublier leurs petites habitudes bourgeoises. Billard, rituel beauté, pause cigare, ils vaquent à de vaines occupations et demeurent aveugles à la douleur adolescente mortifère qui grandit sous leurs yeux.

La vie se charge de rappeler à tous nos personnages qu'au delà des apparats et des représentations sociales, d'une manière plus ou moins comique, nous courrons tous vers une fin certaine.

# ANNEXE : Proposition de ponts pédagogiques

**HISTOIRE** : la révolution française, Marie-Antoinette  
Episode de la peste noire,  
le kamishibaï comme outil de propagande lors de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale

**MUSIQUE** : Claude Debussy : la musique impressionniste avec *Le masque de la Mort Rouge* de André Caplet  
La Carmagnole chant révolutionnaire

**LITTÉRATURE/FRANCAIS** : Etudes des différents genres littéraires  
Le récit biographique  
La nouvelle fantastique  
Le roman policier

**PHILOSOPHIE** : Notre relation à la mort  
Memento mori

**HISTOIRE DE L'ART** : La peinture des vanités  
Les masques sacrés

**ARTS PLASTIQUES** : Le roman photo  
l'illustration dans le kamishibaï  
la technique du collage

**ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE / SOCIOLOGIE** : Les injustices sociales  
Célébrer les morts, coutumes et rites à travers le monde

**THÉÂTRE** : le jeu masqué (du rituel à la commedia dell'arte jusqu'à aujourd'hui)  
Raconter un kamishibaï  
le théâtre d'objet

*Coco L'Ipomée cie*



5bis rue du Pantin  
69670 VAUGNERAY  
cocolipomee@gmail.com

<https://www.cocolipomee.com>

SIRET: 822515243 00027 ; Licence de spectacle : L-R-21-2633